Interview 1:

• Avec combien de personnes partages-tu le logement?

Je partage mon logement avec une seule personne.

• Depuis combien de temps vis-tu en colocation?

Ça fait environ 9 ans que je vis en colocation.

Comment gérez-vous les dépenses communes dans votre colocation ?
(Exemple : courses, achats partagés...)

C'est un peu compliqué. Parfois, elle paie, parfois c'est moi, et on essaie de noter nos dépenses pour équilibrer et se rembourser. Mais souvent, on oublie de noter, alors on ne sait plus qui a payé quoi. Vu qu'on se connaît depuis longtemps, ça ne cause pas trop de tensions, mais ça pourrait être problématique si on ne se faisait pas autant confiance.

• Quels objets ou équipements partagez-vous avec votre colocataire?

On partage tout, que ce soit les ustensiles de cuisine, la télévision ou les appareils électroménagers. Ça ne nous dérange pas parce qu'on est très proches. Avec quelqu'un d'autre, ça pourrait être différent, surtout pour des équipements comme la télé. Si on ne regardait pas les mêmes choses, ça pourrait poser problème.

• Comment vous répartissez-vous les espaces comme la cuisine, la salle de bain ou le salon ?

On partage les espaces sans souci majeur, mais il peut y avoir quelques frictions. Par exemple, si l'une de nous veut dormir dans le salon pendant que l'autre regarde des vidéos, ça peut déranger. Pour la cuisine et la salle de bain, on se prévient à l'avance si on en a besoin, et ça fonctionne bien.

 Raconte-moi une journée récente (hier par exemple) où tu es resté(e) dans le logement. Qu'as-tu fait, et comment cela s'est-il passé?

Une journée typique commence par la première personne réveillée qui prépare le petit-déjeuner ou va faire des courses si on n'a rien. On mange ensemble devant une série, puis on reste souvent posées sur le canapé. Si on sort, c'est ensemble. Après le dîner, je fais généralement la vaisselle, et elle va se doucher en premier, car elle prend plus de temps.

• Comment gérez-vous les événements ? (Fêtes avec/sans les autres colocs...)

Quand on invite des gens, on se prévient toujours. On demande si c'est OK pour l'autre, et ça se passe bien. Il n'y a jamais eu de problème, car on communique.

• Pourquoi as-tu choisi de vivre en colocation plutôt que seul(e)?

Parce que vivre seul peut être ennuyeux. La colocation permet de partager les dépenses et d'avoir quelqu'un avec qui échanger au quotidien.

• Qu'apprécies-tu le plus dans ta vie en colocation?

Le fait de ne pas être seul(e). On peut toujours demander conseil ou de l'aide et partager les tâches ménagères. C'est agréable d'avoir de la compagnie.

Quels sont les aspects les plus difficiles à gérer dans votre logement partagé?

Je ne vois pas d'aspects particulièrement difficiles. Peut-être parfois le manque d'intimité ou le fait de devoir adapter son rythme à celui de l'autre.

• En quoi la colocation a-t-elle changé ta manière d'habiter ou de vivre ? (Impact positif/négatif)

Ça m'a appris à être plus responsable, mais ce n'est pas uniquement grâce à la colocation. C'est surtout parce que je vis loin de ma famille. Ça m'a appris à gérer des choses par moi-même.

• Si tu pouvais améliorer un aspect de ta colocation, lequel choisirais-tu et pourquoi ?

J'aimerais parfois avoir plus de moments seul(e), mais sinon, je ne changerais pas grand-chose.

• Si tu pouvais créer la colocation idéale, à quoi ressemblerait-elle?

Chacun aurait des responsabilités bien définies, et tout serait équitable, que ce soit pour les tâches ménagères ou les dépenses. Pour les finances, avoir un compte commun pourrait être une solution, mais ça nécessiterait une organisation plus claire.

• Que se passe-t-il lorsque des désaccords surgissent entre les colocataires ?

On essaie de discuter et de régler les problèmes en parlant. Parfois, elle préfère bouder au lieu de dire ce qui ne va pas, ce qui peut être frustrant. Mais dans l'ensemble, on arrive à communiquer.

• Imagine que l'un des colocataires invite plusieurs amis sans prévenir. Comment réagirais-tu ou gérerais-tu cela ?

Ça m'énerverait beaucoup, surtout si je veux être tranquille. On travaille, et parfois, on a juste envie de se reposer. Je pense que ça causerait des tensions.

 Quels outils ou moyens utilisez-vous pour coordonner les tâches ou activités dans la colocation?

On utilise WhatsApp, mais ce n'est pas très efficace. On a aussi un groupe pour noter les dépenses, mais ça reste flou.

• Qu'est-ce qui, selon toi, pourrait améliorer votre organisation ou votre vie collective ?

Avoir une meilleure organisation pour le ménage, comme des dates fixes. Souvent, on attend que ce soit trop sale pour agir, ce qui n'est pas idéal.

• Quelles autres choses aimerais-tu partager sur ton expérience en colocation qui n'ont pas encore été abordées ?

Je peux parler de mes anciennes colocations où je n'étais pas avec ma meilleure amie, et ça se passait un peu moins bien.

Les courses :

Option 1 : Chacun achète individuellement, mais, par exemple, tu achètes quelque chose pour toi (genre du chocolat), et c'est ton coloc qui le mange. Et quand on veut cuisiner ensemble, on ne sait pas qui doit fournir les ingrédients.

Option 2 : Faire les courses ensemble, mais tu te retrouves à payer pour des choses que ton coloc adore et que toi, tu n'aimes pas.

On a essayé les deux méthodes, et chacune a ses points positifs et négatifs.

Le ménage :

Certains colocataires ne font pas leur part ou le font mal, ce qui finit par frustrer tout le monde.

Acheter de l'eau :

Certains consomment beaucoup plus que d'autres, mais tout le monde paie la même somme. Ça avait posé problème avec certaines personnes.

Le bruit :

Il y avait des différences sur ce point : certains aiment mettre de la musique ou être bruyants, alors que d'autres préfèrent le calme.

La vaisselle :

Plusieurs façons de s'organiser ont été testées :

- Chacun lave ce qu'il utilise, mais ce n'était pas très pratique à long terme.
- Une personne fait toute la vaisselle pour une journée, et ça tourne. Mais ce n'était pas toujours équitable, car la quantité de vaisselle variait d'un jour à l'autre.

Les vêtements :

Certains laissent leurs affaires traîner dans la machine ou sur l'étendoir, ce qui bloque ceux qui en ont besoin.